

# CONVERSATION AVEC BENOÎT LAFFICHÉ

*En 2000, Benoît Laffiché séjourne une première fois à Port Blair, dans les îles Andaman. Il y rencontre Monsieur Meenak Shigundaram, qui a dû renoncer à sa terre et devenir sécheur de riz. En 2002, un an après la fermeture de l'usine Cellatex de Givet, l'artiste est invité à y réaliser un projet. Il songe à Port Blair et à cette réduction de distances que provoque la mondialisation, il projette aux ouvriers de Cellatex la vidéo de Monsieur Meenak Shigundaram au travail. En 2004, de retour à Port Blair, il le retrouve. Devenu responsable d'une entreprise de riz soufflé, il lui demande de filmer son activité. Il réalise le film Pop Rice, qui intègre le projet De Port Blair à Port Blair.*

*Benoît Laffiché déploie son travail en déplaçant son regard sur la réalité du monde dans une expérience de la relation, dans une attention à la logique de survie. En partenariat avec les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain, dont la première édition Valeurs Croisées se déroule du 16 mai au 20 juillet<sup>1</sup>, il présente au Triangle l'installation vidéo Vasanthi & Vani Theaters. Dans les trois films qui composent cette œuvre, réalisée lors d'un séjour dans une entreprise de Chennai, il restitue l'espace commun de travail et de vie des ouvriers, tout en créant du mouvement, des signes et des ouvertures.*

## JE CHERCHAIS À FILMER LA RELATION AU TRAVAIL D'UN DES ACTEURS MAJEURS DE LA MONDIALISATION : L'INDE ENTRE BLADE RUNNER ET LA MUSIQUE CARNATIQUE.

*Votre présence au sein de Valeurs Croisées interroge les échanges mondialisés. Vous avez séjourné cinq semaines dans une entreprise attachée sur l'instant à la démolition du cinéma Vasanthi & Vani Theaters. Rapprochez-vous cette installation des précédentes œuvres ?*

**Benoît Laffiché** : Vasanthi & Vani Theaters s'inscrit dans le prolongement de *De Port Blair à Port Blair*. Chacun, à sa manière, donne à lire la complexité des échanges économiques en Inde. Les Hedge Funds, des acteurs financiers internationaux, investissent aujourd'hui avec des stratégies innovantes et risquées dans l'immobilier, un secteur économique qu'ils enflamment et fragilisent tout à la fois. Vasanthi & Vani Theaters est une des réalités de ces échanges, tout comme le parcours professionnel de Monsieur Meenak Shigundaram est un fait quotidien de la mondialisation.

Mon travail interroge ces réalités géopolitiques et sociales en utilisant des stratégies visuelles simples et sensibles pour produire des questionnements différents. Vasanthi & Vani Theaters, ainsi, ne s'attache pas au processus de démolition ; j'essaie de mettre en place un objet au plus près de ma rencontre avec le travail des ouvriers du chantier, un objet qui laisse le spectateur libre de toute interprétation. Un récit qui produit de la distance.

*Les ouvriers vous ont demandé pourquoi vous veniez faire ce travail en Inde et pourquoi vous ne l'aviez pas fait en France ? Qu'avez-vous cherché et trouvé en Inde de différent ?*

**Benoît Laffiché** : Je cherchais à filmer la relation au travail d'un des acteurs majeurs de la mondialisation : l'Inde entre *Blade Runner* et la musique carnatique. Tout est plus physique en Inde, on y voit tout, c'est peut-être plus réel. Chaque jour les indiens déploient une capacité d'adaptation inventive. C'est là que je vois la logique de survie, l'attention aux formes à l'intérieur de la nécessité économique, des gestes discrets de résistances. Et si mon travail ne voulait pas dire grand chose aux gens de Vasanthi, ma présence, jamais, ne les a étonnés. Je savais qu'en Inde, dans ce type de condition, nous pourrions nous rencontrer.



^ Vasanthi & Vani Theaters, 2008

*Vous dites, d'ailleurs, que les ouvriers vous ont aidé à construire votre film ?*

**Benoît Laffiché** : Toutes les personnes sur le chantier ont demandé à être filmées. Leur rapport à l'image est, en effet, totalement libre. Ils ne sont jamais envahis par la peur de leur propre représentation. Ils cherchaient la caméra, toujours, et apparaissaient dans l'enregistrement. Mais ils le faisaient avec un détachement surprenant, attentifs toujours à leur travail. Il m'importe désormais de projeter le film à tous les hommes du chantier. •

(1) Les ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain, sont une manifestation initiée et organisée par Art Norac. La première édition Valeurs Croisées est conçue et réalisée par l'association ART TO BE. Ce premier volet s'inscrit dans une approche des relations entre l'art et l'entreprise, l'art et l'économie.

>> Propos recueillis par Yvette Le Gall

**Benoît Laffiché** est plasticien. Son travail s'attache aux échanges mondialisés, à l'altérité, à la cartographie. De *Port Blair à Sangatte*, de *Kolkata à Chennai* il donne forme aux relations dans un temps « mondialisé ». Il poursuit également un projet sur les frontières et les flux migratoires. Il a déjà réalisé *Sud Shengen* et envisage de concevoir *Virtual Border*.